

---

## Le Sire de Cramoisy.

**Numéro d'inventaire** : 1980.00025.38

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imagerie de Nancy Delhalt (Nancy)

**Imprimeur** : Imagerie de Nancy Delhalt

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1895 (vers)

**Description** : Planche de 16 images (68 x 54) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

**Mesures** : hauteur : 383 mm ; largeur : 281 mm

**Notes** : Histoire du Sire de Cramoisy ayant épousé une femme beaucoup plus jeune que lui.

Morale de l'histoire : "... dans le mariage il faut des époux assortis." Au dos publicité pour : "Au Printemps. Albert Fouquière. 32, Rue de la Varenne, près du Pont. Romorantin. Toiles-Rouennerie-Nouveautés-Soieries. Ombrelles-En-Cas-Parapluie. Confections et costumes sur mesure."

**Mots-clés** : Images de Nancy

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE DE NANCY  
DELHALL IMP.-ÉDITEUR

# LE SIRE DE CRAMOISY.

446



A une jeune fille qui jouait encore à la poupée se maria le sire de Cramoisy.



Elle était si espiègle qu'elle alla tirer de l'eau dans le casque de son mari.



Cramoisy fut obligé d'aller à la guerre, il laissa dans son château sa femme endormie.



Il revint au bout de huit ans et trois mois, couvert de blessures et tout meurtri.



En son absence sa femme avait abandonné le château et de la danse se divertit.



Dans les souterrains et les caveaux il la chercha pendant toute la nuit.



Enfin il la trouva au bal de l'opéra dansant avec ses nombreux amis.



Il s'approcha d'elle et lui demanda ce qu'elle faisait au milieu de tout ce bruit.



Elle répondit : je danse la polka, la mazurka, comme tout le monde de Paris.



Mais, madame, lui dit-il avec colère, vous dansez donc sans votre mari.



Certainement, monsieur, et pourquoi cette question, je vous prie ?



C'est moi, madame, qui suis votre mari, le noble sire de Cramoisy.



Déposé.

Il la prit par la main et l'entraîna malgré ses pleurs et ses cris.



Arrivé dans son château, il la tua sans grâce ni merci.



Puis il lui creusa une fosse et l'enterra dans son jardin sans plus de souci.



Cette histoire nous apprend que dans le mariage il faut des époux assortis.

